

Nina STEMME chante FIDELIO de BEETHOVEN



BRUXELLES, PARIS : FIDELIO, les 25, 27 fev 2020. L'année Beethoven a bel et bien commencé... En voici un premier temps fort, son unique opéra porté ici par un plateau suédois, couronné par la soprano wagnérienne **Nina Stemme** (détentrice du prix Birgit Nilson 2018).

S'il a composé plusieurs musiques de scène, Beethoven s'est concentré sur un seul opéra. Fidelio demeure son unique ouvrage lyrique. Célèbre et déjà estimé comme le prophète de la musique virile et moderne, Ludwig en écrit 3 versions. La première en 1805 comportait 3 actes, la deuxième en 1806 n'en comportait que 2. La troisième version créée le 23 mai 1814 à Vienne, a été représentée en France, à Paris à l'Odéon en 1825. Beethoven a mis au net ce qui ne lui semblait pas totalement achevé dans les versions précédentes. D'ailleurs, il n'était pas tout à fait prêt pour la première et il a continué à l'améliorer pour les dates suivantes. les diverses ouvertures Leonore fixe les avancées et modifications opérées version après version.

BEETHOVEN CONTRE LES TYRANS

Le succès n'a fait qu'augmenter au fur et à mesure des représentations. Révolutionnaire, Beethoven transmet dans cet opéra sa passion pour la liberté, au point d'assurer aujourd'hui à l'ouvrage, la valeur et le statut d'un mythe lyrique : Fidelio est devenu avec le temps, l'opéra de la liberté contre toutes les formes d'oppression et de pouvoir tyrannique. Comme l'hymne à la joie de Schiller, sublimé dans le finale de la 9^e symphonie est le manifeste pour l'avènement de la société fraternelle, un idéal supérieur toujours utopique.



Epouse admirable et d'un courage immense, Leonore incarne l'amour et la force. C'est la paix armée, prête à en découdre et ici, capable de changer de sexe et d'apparence, de devenir Fidelio pour libérer de sa prison son époux incarcéré, Florestan. Elle doit vaincre la barbarie des géoliers dont surtout l'infect Pizzaro, aidé de Rocco...

Temps forts de l'action : le monologue tragique de Forestan dans l'obscurité de sa cellule (début du II), le duo d'amour entre Leonore / Fidelio et Florestan ensuite... le chœur de la liberté entonné par le peuple à la fin du drame.

Fin heureuse, les deux époux séparés se retrouvent et le prisonnier est libéré quand paraît le ministre Don Fernando, image du politique vertueux, inspiré par l'esprit des lumières. Du reste tout le final est porté par une irrépressible jubilation, victorieuse et lumineuse.

A Bruxelles, Bozar
Mardi 25 février 2020

version de concert

<https://www.bozar.be/fr/activities/150959-fidelio-semi-concert-ante-premiere-en-belgique>

Swedish Chamber Orchestra – Swedish Radio Choir – Thomas Dausgaard, direction – Nina Stemme, Leonore – Michael Weinius, Florestan – John Lundgren, Pizzaro – Malin Christensson, Marcellina – Johan Schinkler, Rocco – Karl Magnus Fredriksson, Don Fernando – Daniel Johannsen, Joaquin – Sam Brown, « mise en scène » – Bengt Gomér, décors, création lumières

A Paris, TCE
Jeudi 27 février 2020

version de concert

<https://www.theatrechampselysees.fr/la-saison/opera-en-concert-et-oratorio/fidelio>

Nina Stemme, Leonore
Michael Weinius, Florestan
Malin Christensson, Marzelline
John Lundgren, Don Pizarro
Karl-Magnus Fredriksson, Don Fernando
Johan Schinkler, Rocco
Daniel Johannsen, Jaquino
Thomas Dausgaard, direction

Opéra chanté en allemand, surtitré en français et en anglais
– Présentation de l'opéra Fidelio de Beethoven sur le site
du TCE / Paris :

La victoire de l'amour conjugal sur la tyrannie est le thème central de l'unique opéra de Beethoven, même si l'ouvrage connut une lente maturation avec une première version qui vit le jour sous le nom de Leonore, en l'honneur de son héroïne illustrant esprit de liberté et fidélité. Par sa forme, Fidelio appartient au genre du singspiel allemand dont la particularité est de faire alterner dialogues parlés (et non des récitatifs) et chant. Ici tout l'art de l'écriture pour orchestre du musicien s'y déploie avec majesté dès l'ouverture. Cet hymne à la liberté est également une partition redoutable pour les voix et une œuvre qui occupe aujourd'hui encore une place particulière par sa force et sa dimension « féministe » et politique. Un rôle-titre écrasant ici incarné par l'immense Nina Stemme.

Diffusion ultérieure sur France Musique.

Fidelio de choc à Tourcoing

TOURCOING, 7, 9 déc 2018. BEETHOVEN : FIDELIO. Tourcoing à l'heure du romantisme allemand... S'il a composé plusieurs musiques de scène, Fidelio est l'unique opéra de Beethoven. Célèbre et déjà estimé comme le prophète de la musique virile et moderne, Ludwig en écrit 3 versions. La première en 1805 comportait 3 actes, la deuxième en 1806 n'en comportait que 2. La troisième version créée le 23 mai 1814 à Vienne, a été représentée en France, à Paris à l'Odéon en 1825. Beethoven a mis au net ce qui ne lui semblait pas totalement achevé dans les versions précédentes. D'ailleurs, il n'était pas tout à fait prêt pour la première et il a continué à l'améliorer pour les dates suivantes !



BEETHOVEN CONTRE LES TYRANS

Le succès n'a fait qu'augmenter au fur et à mesure des représentations. Révolutionnaire, Beethoven transmet dans cet opéra sa passion pour la liberté, au point d'assurer aujourd'hui à l'ouvrage, la valeur et le statut d'un mythe lyrique : Fidelio est devenu avec le temps, l'opéra de la

liberté contre toutes les formes d'oppression et de pouvoir tyrannique.

Epouse admirable et d'un courage immense, Leonore incarne l'amour et la force. C'est lapaix armée, prête à en découdre et ici, capable de changer de sexe et d'apparence, de devenir Fidelio pour libérer de sa prison son époux incarcéré, Florestan.



La version que présente l'ALT Atelier Lyrique de Tourcoing, est celle souhaitée par **Jean-Claude Malgoire** (qui nous a quitté en avril dernier), soit celle de 1814, en version concert, comme toujours sur instruments d'origine et avec un casting idéalement choisi : les spectateurs retrouvent ainsi le ténor Donald Litaker, pour qui Florestan n'a plus vraiment de secret ! Parmi les

fidèles interprètes : Véronique Gens (pour la première fois incarnant le rôle-titre), mais aussi Alain Buet (Pelléas et Mélisande, Voyage d'hiver en novembre 2018 qui chante donc l'infâme et diabolique Pizzaro) et Nicolas Rivenq (Don Giovanni, Tannhäuser : Fernando). Jérémy Duffau et Luigi De Donato ont également déjà été entendus sur nos planches. Chaque année, l'ALT accueille aussi de jeunes chanteurs et pour ce chef d'œuvre, c'est une élève d'Alain Buet : Marie Perbost (Marcellina).

FIDELIO à TOURCOING
TOURCOING Théâtre Municipal R. Devos
Vendredi 7 décembre 2018 – 20h



Dimanche 9 décembre 2018 – 15h30

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/spectacle/fidelio/>

distribution :

Direction musicale : **Nicolas Kruger**

Scénographie : Jacky Lautem

Leonore / Fidelio : Véronique Gens, soprano

Florestan : Donald Litaker, ténor

Rocco : Luigi de Donato, basse

Marcellina: Marie Perbost, soprano

Jaquino: Jérémy Duffau, ténor

Don Pizzaro: Alain Buet, baryton-basse

Don Fernando: Nicolas Rivenq, baryton

□Chœur Régional des Hauts de France

La Grande Écurie et la Chambre du Roy

L'HISTOIRE : À Séville, Leonore se travestit en Fidelio pour tenter de sauver son mari Florestan, prétendu mort, mais retenu prisonnier par Pizzaro le gouverneur de la prison et son geôlier Rocco.

REGARD SUR FIDELIO...

L'amour et la fidélité contre la tyrannie... Fidelio est cette femme (**Leonore**) travestie en homme et donc devenue Fidelio qui par amour s'infiltré dans une prison pour y libérer son mari emprisonné, laissé mourant dans sa geôle : **Florestan**. Tout l'opéra, manifeste contre la tyrannie, pour la liberté universelle, prépare au grand air, monologue de Florestan, au début de l'acte II, où la victime crie comme une prière déchirante, sa révolte et son destin tragique (Gott! Welch dunkel hier...).



Beethoven a tout d'abord exposé les personnages : Jaquino, jeune portier de la prison à Séville qui est tombé amoureux de Marzeline, la fille du geôlier Rocco ; mais celle ci lui préfère nettement Leonore / Fidelio ; tandis que Rocco (basse) reste humain et compatissant pour la souffrance qui l'environne, Pizzaro le gouverneur a décidé d'assassiner Florestan, après l'avoir affamé dans le cachot le plus sombre et reculé.

La fabuleuse ouverture (fruit de plusieurs versions qui montrent l'éloquence éruptive de l'orchestre), le quatuor vocal du I (Mir ist so wunderbar), l'air de Florestan ouvrant le II, puis le duo avec Fidelio (O namenlose Freude), avant que Rocco ne les mène vers la lumière... composent un opéra d'une puissance dramatique exceptionnelle, meilleure offrande de l'époque des Lumières, au genre lyrique. La dernière

version de 1814 en deux actes (contrairement à celle en III actes de 1805) dévoile le génie Beethovénien, aussi doué à l'opéra que dans l'écriture symphonique.